

Loyettes

# « Ici les gens savent qu'il y aura du travail pour plusieurs décennies »

Quand la nouvelle selon laquelle le CNPE Bugey a obtenu d'être site EPR2, le maire de Loyettes Jean-Pierre Gagne a « vu des sourires partout ». Ou comment le projet reçoit l'adhésion de la population, et comment l'unité politique locale a pesé.

« Pour le territoire c'est magnifique », Jean-Pierre Gagne le maire de Loyettes ne cache pas sa joie de savoir que le centre nucléaire de Bugey l'a emporté sur Tricastin, qui devra patienter. « Depuis l'annonce, je vois des sourires partout, les gens savent qu'il y aura du travail pendant des décennies ».

Il y a eu en avril une rencontre, entre les élus et le PDG d'EDF, Luc Rémond, dans un centre d'ingénierie à Lyon. Le président du Département en était l'initiateur. Le maire de Loyettes, ancien du centre nucléaire, confie qu'EDF « a été impressionné par la solidarité des élus de toutes les strates ». Alexandre Nanchi, président du Schéma de cohérence territoriale du Bugey, de la Côtière et de la Plaine de l'Ain (Scot Bucopa) et élu régional, le confirme en soulignant deux points majeurs : « l'acceptation des élus locaux de manière transparente, et l'acceptation de la population » décelée lors de l'enquête publique concernant les modifications du schéma territorial. Avec 1 500 contributions, « la forte participation a énormément pesé ».

## Les atouts du territoire

L'EPR 2 devrait occuper 150 hectares sur le territoire de Loyettes. « On a beaucoup travaillé avec la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural), ça n'a pas été facile », sachant que l'installation va prendre des



La ministre de la Transition énergétique sur le site de la centrale nucléaire du Bugey. Photo Serge Spadiliero

territoires agricoles. Mais « c'est sur une terre louée à la carrière appartenant à la Colas, que l'agriculteur va perdre le plus », confie le maire.

La présence d'une filière de formation du nucléaire au lycée professionnel Bérard est un autre atout. « Il faudrait des écoles de soudure. Regardez la Sigedi (l'entreprise est juste à côté du site, NDLR) qui a travaillé pour Ariane Espace, ils n'ont pas attendu, ils forment eux-mêmes leurs soudeurs ! » « Nous avons conservé des hectares pour l'installation d'autres entreprises », explique de son côté A. Nanchi. Le Scot Bucopa doit encore être revu pour respecter la loi Zéro artificialisation nette. L'exigence doit par ailleurs être forte en matière de gestion de l'eau, et de l'assainissement. Les élus de Lyon ne voient pas d'un bon œil l'exploitation du Rhône, en amont de la ressource en eau de la Métropole.

## La centrale a fait la richesse de la Plaine

Le président de la communauté de communes et du Syndicat mixte du Pipa Jean-Louis Guyader ne cesse de rappeler que la centrale a fait la richesse de la Plaine. « Avant on disait qu'ici les corbeaux volaient sur le dos ». Aujourd'hui : « Notre territoire veut jouer dans la cour des grands, il continuera ». Le Pipa est en effet l'un des plus importants sites industriels de France. Le nucléaire n'empêche pas « qu'on travaille dans le renouvelable. Il y a ici une vie culturelle avec Pérouges, Ambronay, le château de Saint-Exupéry ! Je suis boulimique, je veux tout », s'enthousiasme l'ingénieur, qui insiste : « J'en ai marre de voir la désindustrialisation de la France ». Dans 50 ans : « L'industrie aura changé. Quand Transpolis a voulu s'installer (tests d'appareillages numériques sur véhicules à Saint-Maurice-de-Rémens, NDLR) on disait que veulent-ils faire ? Mais c'est cette carte qu'il faut jouer ».

● Serge Spadiliero

## Sortir du nucléaire Bugey : « L'électricité augmente à cause des EPR ! »

Sortir du nucléaire (SDN) Bugey n'est pas à court d'arguments pour fustiger la progression du programme nucléaire en France. L'État a récemment annoncé que le bouclier tarifaire sur les prix de l'électricité était progressivement levé, d'autant que le programme de six réacteurs nucléaires (Penly, Gravelines, Bugey) doit être financé, 50 milliards annoncés. Les factures augmentent de 10 % ce 1<sup>er</sup> août.

« Merci les EPR ! », ironise SDN Bugey, pour qui si le prix de l'électricité augmente c'est à cause des EPR. « Les six premiers EPR mis en chantier ont un budget prévisionnel de 50 milliards d'euros : EDF comme le reste de la filière nucléaire, n'ayant plus d'argent à in-

vestir, c'est l'État, et donc nous, les consommateurs d'électricité et les contribuables, qui à l'insu de notre plein gré, vont devoir les financer ». À l'image des autres projets EPR (Flamanville, Finlande) le budget va exploser « d'autant qu'il faudra ajouter le coût de traitement des déchets, celui du démantèlement des vieilles centrales... » « Une catastrophe économique, un désastre écologique, un coût pharaonique qui étouffe les investissements dans les énergies renouvelables ». SDN Bugey rappelle que des études (RTE, Ademe, Négawatt...) « montrent qu'il est possible de satisfaire nos besoins énergétiques en 2050 uniquement avec des énergies renouvelables ».